

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Euthyme le Grand ou de Palestine
(377-473)
20 janvier**

Il est impossible de parler de saint Euthyme le Grand, sans penser à la situation politique et aux persécutions qui dévastaient l'Église à son époque. Certes, au moment de sa naissance, l'empereur Julien l'Apostat venait de mourir en criant : "*Galiléen, tu as vaincu !* " Malheureusement, son successeur, Valens, qui avait été baptisé par des Ariens, poursuivit les persécutions, mais seulement contre les catholiques. Les évêques furent envoyés en exil ou mis à mort, les religieux étaient soumis à de cruelles tortures ou chassés de leurs monastères. Par ailleurs, les barbares, notamment les Wisigoths, étaient prêts à envahir tout l'empire romain. Face à tous ces dangers, saint Jérôme, dans sa douleur, s'écriait : "*Le monde romain s'écroule !* " C'est dans ce monde en pleine désolation que saint Euthyme naquit, d'une manière, quasi miraculeuse.

Nous sommes en l'an 377. Le père d'Euthyme Paul et sa mère Denyse, appartenaient à la classe la plus noble de la ville de Mélitène, aujourd'hui Malatya, située en Arménie, donc en Turquie. Ils étaient chrétiens, très fervents, et leur vie était partagée entre la prière et l'aumône. Malheureusement ils n'avaient pas d'enfant. Désolés, ils adressèrent des prières ferventes au saint martyr Polyeucte. Une nuit, alors qu'ils étaient en prière, ils entendirent une voix qui leur disait :

- *Prenez courage, Dieu va vous donner un fils, vous l'appellerez Euthyme ; sa vie sera sans reproche et sa naissance sera un gage de la paix que le Seigneur veut rendre à son Église.*

Et Denyse devint enceinte ; elle mit au monde un fils qui fut nommé Euthyme, nom qui signifie "bonne humeur, confiance, joie". Cinq mois plus tard l'empereur Valens mourait, brûlé par les Barbares près de la ville d'Andrinople... Et les persécutions cessèrent. Mais quand Euthyme eut atteint l'âge de trois ans, son père décéda. L'éducation du petit enfant fut confiée à Eudoxe, son oncle maternel, qui le présenta à l'évêque de Mélitène, Otrée, pour qu'il le reçût au nombre de ses clercs. Comme Eudoxe avait placé l'enfant aux pieds de l'évêque, celui-ci dans une vue prophétique de l'avenir s'écria :

- *Vraiment, l'Esprit de Dieu reposera sur cet enfant.*

Lorsque Euthyme eut l'âge d'étudier, l'évêque Otrée le confia à deux maîtres pour le former aux sciences et à la pratique de toutes les vertus. Euthyme se passionna pour la lecture des divines écritures. Et surtout, il voulait imiter les saints dont on lui faisait lire la vie, non seulement dans leurs compétences et leur science, mais surtout dans la pratique de leurs vertus. Toujours occupé il savait cependant trouver du temps pour s'entretenir avec Dieu dans la prière.

Lorsqu'il eut terminé ses études, Euthyme fut ordonné prêtre : il n'avait que 19 ans... Bientôt, compte tenu de sa science, il fut choisi pour diriger les monastères situés dans la ville de Mélitène. Mais, en 406, âgé de 29 ans, il commença un pèlerinage en Palestine. Puis, ayant accompli son pèlerinage, il alla visiter les monastères voisins de Jérusalem appelés "*laures*", parce que les cellules y étaient séparées les unes des autres de manière à former une espèce de village. Il admira la vie austère et silencieuse que menaient les religieux de ces monastères et résolut de s'établir dans la laure de Pharan, située à six milles de Jérusalem.

Euthyme devint bientôt un des solitaires les plus fervents de la laure de Pharan. Ayant appris qu'un moine nommé Théoctiste menait une vie semblable à la sienne, il alla le trouver et se lia d'amitié avec lui. Tous les deux se rendirent dans la solitude de Cutile, afin de se livrer entièrement à l'oraison. Cette vie dura cinq ans, puis tous les deux s'enfoncèrent dans le désert, et Dieu leur montra, près d'un précipice, une grande caverne, où ils habitèrent longtemps inconnus, n'ayant pour toute nourriture que des herbes sauvages. Mais Dieu permit qu'ils fussent découverts, et deux religieux de la laure de Pharan, Marin et Luc, vinrent se mettre sous leur direction. Puis d'autres arrivèrent et les religieux devinrent si nombreux qu'Euthyme, vers 411, ouvrit un monastère. Les religieux firent de tels progrès dans la vertu, que leurs maîtres, Théoctiste et Euthyme furent choisis pour être les maîtres spirituels de plusieurs grands saints, dont saint Sabas.

De nombreux autres moines vinrent aussi chercher près de saint Euthyme, le réconfort et les remèdes dont leur âme avait besoin. Euthyme leur recommandait surtout le silence et le travail des mains. Un jour de l'année 420, le chef d'une tribu de Sarrasins, nommé Aspébète, qui avait un fils paralytique, Térébon, que personne n'avait pu guérir, se souvenant du courage des chrétiens persécutés par le roi de Perse, rencontra le moine Euthyme ; et Térébon fut guéri grâce à la prière d'Euthyme. Les deux païens se firent baptiser : Aspébète reçut le nom de Pierre et devint plus tard évêque des Sarrasins. La conversion d'Aspébète fut suivie de celle d'un grand nombre de Sarrasins.

Ce miracle attira vers Euthyme un grand nombre de malades ; mais le saint se retira dans le désert de Ruban, près de la mer Morte, puis sur la

montagne de Mardes. Cependant, rapidement il fut obligé d'abandonner cette solitude : trop de personnes venaient à lui parce qu'il avait chassé le démon d'un possédé. Euthyme lisait aussi dans les consciences: plusieurs fois, en distribuant la sainte communion, il vit les uns recevoir la vie, et les autres manger leur propre condamnation. Euthyme retourna dans son ancienne solitude, près de Théoctiste et de ses anciens religieux. Sous sa direction la laure devint en peu de temps aussi grande et aussi peuplée que celle de Pharan.

Euthyme montrait également un zèle très ardent à combattre les hérétiques et à maintenir ses frères dans la foi orthodoxe. Il n'épargna ni les Manichéens, ni les Ariens ni les Sabelliens. Il eut même le bonheur de voir un bon nombre de Manichéens revenir à la vraie foi. Deux autres hérésies furent particulièrement combattues par saint Euthyme : les hérésies d'Eutychès et de Nestorius. On pense que c'est à cause de cette lutte contre les hérésies que saint Euthyme reçut le nom de Grand. Euthyme était âgé de soixante-quinze ans quand, en 451, il participa au concile de Chalcédoine qui condamna les erreurs d'Eutychès. Plusieurs pères du concile demandaient souvent l'avis du grand abbé, notre saint Euthyme, avant de prendre une décision.

Le temps passait... Dieu avait révélé à son serviteur le jour de sa mort. Aussi, la veille de sa mort, Euthyme réunit-il ses prêtres et ses moines pour leur donner ses dernières recommandations : *"Mes pères, mes frères et mes fils, me voici sur le point de mourir. Vous montrerez que vous m'aimez véritablement si vous gardez fidèlement les règles que je vous ai données. Tâchez surtout d'acquérir la vertu de charité, qui est le lien parfait de toutes les vertus. Ce que le sel est au pain, la charité l'est aux autres vertus. Elle est plus grande que l'humilité, car c'est par charité que Notre-Seigneur a voulu s'humilier et se faire comme l'un d'entre nous. Voici ma dernière recommandation : que votre porte ne soit jamais fermée aux pèlerins et aux étrangers, mais au contraire qu'il y ait toujours dans vos monastères un endroit convenable pour les recevoir."*

Euthyme mourut le samedi 20 janvier 473. Il avait 95 ans.

Voici maintenant quelques aspects de la spiritualité de saint Euthyme le Grand

On a écrit de saint Euthyme le Grand, que *"l'humilité et la douceur étaient ses deux vertus dominantes ; mais quand il s'agissait de combattre les hérétiques, et de défendre les intérêts de l'Église, sa douceur se changeait en un zèle ardent. On aurait pu lui appliquer cette parole : "Dulcius melle, fortius leone. " Plus doux que le miel, plus fort que le lion."*

Saint Euthyme écrivit à ses moines : *"Les armes du moine, c'est la méditation, le discernement des esprits, la tempérance, l'obéissance selon Dieu..."* Et aussi : *"Gardez toujours comme principe et comme fin de toute*

activité, la charité sincère qui est le lien de toute perfection. Toute vertu se fortifie par la charité et l'humilité, mais la charité l'emporte avec l'aide de l'expérience, du temps et de la grâce. C'est par charité que le Verbe de Dieu s'est humilié en se faisant pareil à nous."

En effet, malgré sa grande pauvreté Euthyme se montrait toujours hospitalier et généreux envers tous ceux qui venaient le visiter. Un jour, il fit se remplir de pains un panier vide, en quantité suffisante pour nourrir quatre cents pèlerins venus d'Arménie pour rencontrer un ancien compatriote. Pendant trois mois les réserves de nourriture ne manquèrent jamais. Notons qu'à ses nombreux miracles, l'homme-de-Dieu joignait toujours un enseignement sur l'obéissance, sur la persévérance dans la condition où Dieu nous a placés et sur la pénitence.

Comme saint Antoine le fut pour l'Égypte, saint Euthyme fut le fondateur et le père du grand mouvement monastique qui allait remplir le désert de Palestine. Saint Euthyme est considéré comme un saint par l'Église catholique et par l'Église orthodoxe. L'Église orthodoxe grecque le considère comme l'un des principaux organisateurs de sa liturgie.

Sa première biographie a été écrite par Cyrille de Scythopolis.